herpy

VARANS

Yellow-spotted Monitor

Varanus panoptes

Varanus panoptes est un varan terrestre robuste et curieux, originaire du nord de l'Australie et du sud de la Nouvelle-Guinée, connu pour se dresser sur ses pattes arrière et sa queue afin de guetter les alentours. Actif, intelligent et vorace, il creuse de profondes galeries et peut atteindre 150 cm de long. L'espèce exige un terrarium construit sur mesure de plusieurs mètres carrés, un substrat profond et un éleveur expérimenté ; ce n'est pas un animal à manipuler.

Famille: Varanidae

INFORMATIONS ESSENTIELLES

L'ANIMAL

Taille adulte	**90-150 cm** longueur totale queue comprise
Poids	**3 000-10 000 g**
Espérance de vie	**15-20 ans**
Activité	**Le jour**
Mode de vie	**Terrestre et fouisseur**
Habitat	**Savane et zone humide**
Difficulté	**Expérimenté**

ENTRETIEN

Terrarium min.	**240 × 120 × 150 cm** L × l × H pour 1 adulte
Température, jour	**24-38 °C**
Zone de bain de soleil	**46-57 °C**
Température, nuit	**20-25 °C**
Hygrométrie	**70-80 %**
Eau	**Gamelle d'eau**
UVB	**Recommandés** Zone de Ferguson 3
Alimentation	**Insectes et vertébrés**
Détention	**Seul ou en couple**

REPRODUCTION

Reproduction	**Ovipare**
Taille de la ponte	**6-13 œufs**
Incubation	**194-240 jours** à 26-30 °C

PROTECTION ET FORMALITÉS

CITES	**Annexe II**
Annexe UE	**Annexe B**
UICN	**Préoccupation mineure (LC)**

À propos de l'espèce

Varanus panoptes est un grand varan terrestre, au corps puissant, aux griffes solides et à la queue comprimée latéralement. Le dos porte des rangées transversales de grandes taches sombres, alternant avec des rangées de petites taches claires, et l'extrémité de la queue est annelée. La couleur de fond est brune chez *V. p. panoptes* et rougeâtre chez *V. p. rubidus*, originaire de l'Australie-Occidentale aride. Les jeunes sont plus colorés et leur dessin est plus net que chez les adultes.

L'espèce compte trois sous-espèces reconnues : *V. p. panoptes* dans le nord de l'Australie, *V. p. rubidus* dans l'ouest de l'Australie et *V. p. horni* dans le sud de la Nouvelle-Guinée. Le nom d'espèce scientifique fait référence à Argus Panoptès, le gardien aux cent yeux de la mythologie grecque. *V. panoptes* ressemble beaucoup à *Varanus gouldii* et peut vraisemblablement s'hybrider avec lui dans une zone de transition stable, de sorte que les deux espèces sont facilement confondues. Les taches du dos et l'extrémité annelée de la queue font partie des caractères qui les distinguent.

Les mâles sont nettement plus grands et plus robustes que les femelles. Les mâles atteignent généralement 120-150 cm de longueur totale, les femelles environ 90 cm et rarement plus de 105 cm, et les plus grands individus atteignent 160 cm. Le poids varie beaucoup : les femelles adultes pèsent environ 3 kg, les plus lourds animaux sauvages 7 kg, et les grands mâles en captivité peuvent peser environ 10 kg. Les mâles ont des membres antérieurs très puissants. L'espèce est maigre comparée aux grands varans d'Afrique et d'Asie et prend difficilement de la graisse.

L'espèce représente un engagement à vie. Un mâle adulte demande un terrarium de plusieurs mètres carrés et un substrat profond, qu'il faut se procurer, transporter et renouveler. Les frais d'alimentation en souris, poussins et insectes sont élevés, car l'animal est actif, rapide et toujours affamé. Les animaux vivent 15-20 ans en captivité. Les jeunes grandissent vite : l'espace et le budget doivent être assurés avant l'achat.

Répartition et habitat

Varanus panoptes vit dans le nord et l'ouest de l'Australie ainsi que dans le sud de la Nouvelle-Guinée. En Australie, l'espèce se rencontre dans le Territoire du Nord, le nord du Queensland, la région de Kimberley, puis plus au sud à travers l'Australie-Occidentale aride jusqu'au Pilbara et au-delà. *V. p. rubidus* vit sur le plateau occidental aride et sur Dolphin Island, dans l'archipel Dampier. *V. p. horni* se trouve dans le sud de la Nouvelle-Guinée, tant dans la partie indonésienne qu'en Papouasie-Nouvelle-Guinée, ainsi que sur des îles du détroit de Torres. La localité type de la sous-espèce est Merauke, dans la partie indonésienne de l'île. C'est *V. p. horni* que l'on trouve dans le commerce, car l'Australie n'autorise pas l'exportation d'animaux sauvages.

> **Aire d'origine:** Australie, Papouasie-Nouvelle-Guinée et Indonésie.

HABITAT

Varanus panoptes vit dans de nombreux types de paysages : savane tropicale, forêt claire, plaines alluviales et zones côtières. Il est lié à l'eau et se trouve souvent près des cours d'eau permanents, des berges et des prairies inondées, mais il pénètre aussi dans les régions sèches de l'Australie-Occidentale. Il cherche aussi sa nourriture dans les arbres et dans l'eau, où il plonge par exemple pour attraper des moules d'eau douce en saison sèche, et, s'il est poursuivi, il court vers l'arbre ou le terrier le plus proche.

L'animal creuse et passe beaucoup de temps dans des terriers ; il peut aussi reprendre des galeries existantes. La femelle creuse des terriers de ponte en spirale qui descendent en moyenne à environ 2,6 mètres, les nids les plus profonds connus chez un vertébré. Plusieurs animaux peuvent partager les mêmes réseaux de galeries souterraines.

L'espèce est un prédateur qui mange presque tout ce qu'il peut maîtriser : insectes, crabes, poissons, oiseaux, rongeurs et autres lézards, y compris de plus petits varans. Il chasse à la vue et à l'odorat et suit les mouvements. Le crapaud introduit et toxique *Rhinella marina* a durement touché l'espèce dans le nord de l'Australie, car le varan mange les crapauds et meurt du poison. Les effectifs ont diminué jusqu'à 90 % dans de nombreuses régions.

En savoir plus: Repos hivernal et saisons

Entretien

LE TERRARIUM

Les adultes ne doivent pas être gardés dans un terrarium ordinaire. Un mâle adulte a besoin d'au moins 240 × 120 × 150 cm (longueur × largeur × hauteur), et une pièce entière vaut mieux. Pour une petite femelle, une surface au sol d'environ 100 × 200 cm est un strict minimum. Plus d'espace donne un animal plus actif et plus calme. Les jeunes peuvent débuter dans un terrarium plus petit, mais profond, où ils trouvent facilement leur nourriture, et sont rapidement transférés, car ils grandissent très vite.

Le substrat est l'élément le plus important. L'espèce creuse en permanence, et un substrat de terre sableuse contenant 25-50 % de fibres de coco, profond d'au moins 30 cm et idéalement de 60 cm, permet à l'animal de creuser ses propres galeries, où la température et l'humidité lui conviennent. Utilisez une terre sans engrais ni pesticides. Le terreau commercial pour plantes en pot peut irriter les yeux et les voies respiratoires et polluer le substrat. Le substrat profond est lourd : il faut donc vérifier la charge admissible du sol.

Proposez de nombreuses cachettes de tailles variées. Une cachette qui enserre l'animal le rassure : une plaque sur des cales en bois, des tubes ou des demi-troncs en liège, de préférence plusieurs empilés sous la source de chaleur. Fixez tous les éléments lourds à la paroi ou au fond, afin qu'un varan fouisseur ne puisse pas les faire s'effondrer. Les plantes vivantes ne survivent pas. Les branches doivent être très solides, car l'animal grimpe à l'occasion.

Utilisez un couvercle fermé avec seulement quelques orifices de ventilation. Un couvercle grillagé ouvert assèche l'air et évacue la chaleur. Le couvercle doit pouvoir être verrouillé, et les sources de chaleur doivent être protégées et placées hors de portée de l'animal, car un grand varan peut arracher les ampoules et se brûler.

En savoir plus: Hygrométrie, brumisation et ventilation

TEMPÉRATURE

Il faut un important gradient de température. L'air du terrarium est maintenu à environ 24-38 °C, avec des zones plus fraîches près du sol et plus chaudes vers la zone d'insolation. Sous la source de chaleur, il faut une zone d'insolation dont la température de surface, mesurée au thermomètre infrarouge, se situe autour de 46-57 °C, afin que l'animal puisse se réchauffer rapidement. Utilisez plusieurs spots halogènes ou lampes chauffantes côte à côte, afin que tout le corps de l'animal soit chauffé uniformément. Un seul faisceau étroit peut provoquer des brûlures chez un grand animal.

C'est la température de surface qui compte. Les thermomètres d'ambiance donnent d'autres valeurs. L'animal doit aussi pouvoir se rafraîchir à l'ombre ou dans une cachette, car des températures corporelles supérieures à environ 42 °C sont mortelles. La nuit, le chauffage est coupé et la température peut descendre à 20-25 °C. Une baisse de 10 degrés ou plus est tolérée, à condition que l'animal puisse se réchauffer à nouveau le lendemain matin. Une période de repos hivernal n'est pas nécessaire, pas même pour la reproduction : les animaux maintenus au chaud toute l'année restent actifs, et les femelles pondent régulièrement.

En savoir plus: Chaleur et température

HYGROMÉTRIE ET EAU

L'humidité de l'air doit être modérée à élevée. Au milieu du terrarium, elle doit être de 70-80 %. Le mieux est de maintenir le substrat humide à quelques centimètres de profondeur, tandis que la surface reste relativement sèche. L'animal peut alors choisir lui-même l'humidité en s'enfouissant. L'humidité aide aussi lors de la mue.

L'animal emporte beaucoup d'eau en sortant du bassin. Si le bassin est placé dans un grand bac, la majeure partie de l'eau, qui rendrait sinon le substrat boueux, y est récupérée. Si l'animal passe de nombreuses heures dans l'eau, le terrarium est probablement trop sec ; une cachette remplie de terre humide ou de fibres de coco aide alors.

EAU ET QUALITÉ DE L'EAU

Varanus panoptes aime se baigner, et un grand bassin est indispensable. Utilisez un récipient dans lequel l'animal peut s'allonger entièrement dans l'eau, par exemple un bac de bétonnière ou un grand bac en plastique pour les gros animaux. Changez l'eau souvent, car l'animal y urine et y dépose ses excréments. Placez le bassin de façon qu'un animal puissant ne puisse pas le renverser, et prévoyez un accès facile pour entrer et sortir.

ÉCLAIRAGE ET UVB

Maintenez l'éclairage allumé environ 12 heures par jour. *Varanus panoptes* peut être maintenu et reproduit sans UV, avec un éclairage ordinaire et une bonne alimentation de proies entières, mais les UV sont tout de même recommandés pour les animaux qui n'ont pas accès à la lumière solaire non filtrée : la peau produit de la vitamine D3 sous les UVB, et les UVA influencent le rythme journalier et le comportement de l'animal. Utilisez un tube UVB ou une lampe combinée au-dessus de la zone d'insolation, afin que l'animal puisse choisir. La zone 3 de Ferguson est une estimation pour une espèce diurne qui s'expose beaucoup au soleil. Les lampes à vapeur de mercure fournissent à la fois chaleur et UV et font mieux ressortir les couleurs de l'animal, mais elles durent rarement aussi longtemps que promis.

Installez toujours les lampes hors de portée de l'animal et remplacez les tubes UV selon les indications du fabricant, même s'ils éclairent encore.

En savoir plus: Lumière et UVB En savoir plus: Proies : élevage et reproduction En savoir plus: Calcium, vitamines et compléments

ALIMENTATION

Varanus panoptes est un prédateur omnivore au métabolisme élevé, qui apprend vite que l'éleveur signifie nourriture. L'alimentation de base se compose de proies entières : souris et rats décongelés de taille adaptée, poussins d'un jour, poissons et écrevisses, complétés par des insectes comme les grillons, les vers de farine, les ténébrions géants et les grandes blattes. Les proies entières couvrent presque tous les besoins. Les lanières de viande, les œufs et les abats du supermarché contiennent trop de phosphore par rapport au calcium et ne doivent pas occuper une grande place. Saupoudrez les insectes d'un bon complément minéral plusieurs fois par semaine.

Donnez les rongeurs morts. Même si un varan tue presque toujours une souris sans dommage, une souris vivante peut laisser de profondes plaies, facilement infectées, avec ses incisives. Les souris congelées sont en outre moins chères et sentent moins. Les jeunes peuvent être nourris tous les jours. Les adultes sont nourris 3-4 fois par semaine, en fonction de leur condition physique, et les animaux reproducteurs peuvent être nourris quotidiennement, surtout de souris. L'espèce prend rarement de la graisse, car elle est très active et dépense beaucoup d'énergie pour la croissance et les œufs, mais il convient malgré tout de suivre le poids.

Nourrissez les animaux séparément. Ils sont si voraces que plusieurs ensemble peuvent s'attaquer lors d'une frénésie alimentaire. Utilisez une pince ou des pinces à long manche pour ne pas vous faire mordre. Les femelles gravides cessent de manger environ une semaine avant la ponte et sont insatiables ensuite. L'espèce creuse souvent pour trouver sa nourriture, même lorsqu'elle est posée sur une surface dure, et c'est normal.

COMPORTEMENT ET MANIPULATION

Varanus panoptes est actif et curieux, et siffle volontiers, mais ce n'est pas un animal à manipuler. Il se calme rarement lorsqu'on le prend et doit être considéré comme un animal à observer. Menacé, il se dresse sur ses pattes arrière et sa queue (tripode), gonfle la gorge et émet un long sifflement grave. Si l'on insiste, il peut charger. Certains vieux mâles deviennent plus détendus, mais il ne faut pas s'y attendre.

Les morsures, les griffes et les coups de queue doivent être pris au sérieux, surtout chez les mâles de 120-150 cm. L'espèce mord rarement par peur, mais le plus souvent par excitation lors du nourrissage, et les morsures sont graves. Les dents sont acérées, légèrement recourbées vers l'arrière et tranchantes, de sorte que même une morsure rapide peut causer de profondes lacérations qui saignent abondamment et cicatrisent lentement, et les griffes peuvent infliger de profondes entailles. De solides gants de cuir amortissent une morsure, mais ne l'arrêtent pas totalement chez un grand mâle. Utilisez de longues pinces pour le nourrissage, évitez d'avoir les mains dans le terrarium lorsqu'il y a de la nourriture à proximité, et laissez l'animal venir à vous plutôt que de l'attraper. L'apprivoisement consiste à instaurer des routines calmes et prévisibles et à laisser l'animal s'habituer à votre main sans être maintenu.

Les reptiles portent souvent des salmonelles. Lavez-vous soigneusement les mains après tout contact avec les animaux, l'eau, le substrat et la nourriture. Les enfants ne doivent pas avoir de contact avec les animaux, le substrat ou l'eau sans surveillance.

En principe, gardez les animaux individuellement. Les femelles s'attaquent entre elles et peuvent se tuer, à moins d'avoir été élevées ensemble. Les mâles se battent pour la dominance avec les dents et les griffes. Un mâle et une femelle peuvent cohabiter, mais le couple doit être surveillé, et une cloison de séparation peut s'avérer nécessaire. Un grattage constant le long des parois pendant plus d'une semaine indique que le terrarium est trop petit, trop sec ou manque de cachettes.

En savoir plus: Quarantaine et hygiène

Reproduction

MATURITÉ SEXUELLE ET SEXAGE

Les mâles sont nettement plus grands que les femelles et ont des membres antérieurs plus puissants. Les jeunes n'ont pas de caractères sexuels fiables ; il vaut donc mieux confier le sexage à un vétérinaire expérimenté en reptiles. L'espèce a une croissance rapide, et les animaux dans la nature peuvent atteindre la maturité sexuelle en moins d'un an. L'âge de mise à la reproduction en captivité n'est pas connu avec précision, mais les femelles doivent être pleinement adultes et en bonne condition avant d'être mises en reproduction, car la ponte puise dans leurs réserves de calcium.

ACCOUPLEMENT

L'espèce est relativement facile à reproduire. Un couple que l'on laisse ensemble s'accouple et pond des œufs fécondés à intervalles réguliers. Un couple peut être tenu séparé par une cloison la plus grande partie de l'année et réuni pendant trois à quatre jours toutes les deux semaines ; cela évite les bagarres. L'accouplement se poursuit avec des pauses pendant environ quatre jours.

Une période de repos hivernal n'est pas nécessaire, pas même pour obtenir des reproductions. Les femelles bien nourries et maintenues au chaud peuvent pondre plusieurs fois par an, même sans mâle, mais les œufs sont alors non fécondés.

PONTE ET COUVÉES

Les pontes comptent 6-13 œufs, que la femelle dépose à environ 40-45 cm de profondeur dans le substrat. Les femelles bien nourries peuvent pondre toutes les six à huit semaines toute l'année. Environ une semaine avant la ponte, la femelle cesse de manger, se gonfle et creuse partout. Si le substrat est assez profond, elle creuse elle-même un terrier de ponte. Sinon, il faut mettre un nid à sa disposition.

Une boîte de ponte peut être fabriquée avec un grand récipient en plastique muni d'un couvercle fixé et d'un trou sur le côté, rempli de fibres de coco humides. Cela peut être stressant pour la femelle ; un substrat profond est donc plus simple pour elle. Après la ponte, la femelle est très maigre et doit être nourrie abondamment pour se rétablir.

INCUBATION

Placez les œufs dans un milieu humide comme la vermiculite ou la perlite. Le milieu doit être juste légèrement humide, pas mouillé, car de nombreuses pontes ont été perdues à cause d'un substrat trop humide. Contrôlez souvent les œufs. Utilisez par exemple une boîte fermée remplie de perlite, humidifiée avec des parts égales d'eau et de perlite en poids, à 29-30 °C le jour et 3-4 degrés de moins la nuit, et aérez la boîte une fois par semaine.

L'incubation est longue : à ces températures, les œufs éclosent après 194-210 jours, et dans la nature ils restent environ huit mois dans le sol. Certains œufs peuvent contenir des jeunes morts, entièrement formés, avec beaucoup de vitellus restant, sans cause connue. Soyez patient et n'éliminez pas les œufs trop tôt.

En savoir plus: Incubation des œufs

ÉLEVAGE DES JEUNES

Les jeunes à la naissance mesurent environ 25-30 cm, pèsent 32-43 g et grandissent très vite. Les premiers jours, ils vivent de leur vitellus et ne mangent pas forcément. Donnez ensuite de petits insectes et de petites souris décongelées, et suivez la croissance. Séparez les jeunes au moment du nourrissage, car ce sont des mangeurs agressifs qui peuvent se blesser mutuellement.

Les jeunes ont besoin d'un aménagement plus petit avec un substrat profond et humide, un point d'insolation chaud et des cachettes. Transférez-les dans des espaces plus grands à mesure qu'ils grandissent. Les femelles élevées ensemble depuis leur jeune âge se tolèrent mieux que des femelles réunies à l'âge adulte, mais il faut s'attendre à des tensions.

Santé et erreurs courantes

Varanus panoptes est robuste lorsque les soins sont corrects, et la plupart des problèmes tiennent à l'aménagement et à l'alimentation. Les erreurs typiques sont :

- Brûlures dues à une chaleur trop concentrée ou non protégée. Les grands animaux peuvent rester longtemps sous un seul spot. Utilisez plusieurs ampoules et protégez-les.
- Maladie métabolique des os (ostéodystrophie) en cas d'apport insuffisant de calcium, de vitamine D3 et d'UV, surtout chez les jeunes à croissance rapide et les femelles qui pondent beaucoup.
- Surchauffe. Des températures corporelles supérieures à environ 42 °C sont dangereuses. L'animal doit pouvoir se rafraîchir à l'ombre ou dans des cachettes.
- Déshydratation et problèmes de peau dans un terrarium trop sec avec couvercle grillagé ouvert. Un substrat humide et un grand bassin les préviennent.
- Morsures de souris vivantes, qui peuvent causer des plaies profondes et infectées. Donnez les proies mortes.
- Blessures dues aux bagarres lorsque des animaux sont gardés ensemble.
- Parasites et stress chez les animaux capturés dans la nature. Dans le commerce, les animaux sont généralement issus d'élevage, mais ceux importés d'Indonésie doivent faire examiner un échantillon de selles et avoir eu le temps de s'acclimater. Les animaux nés en élevage ont normalement moins de parasites.
- Problèmes de ponte chez les femelles qui n'ont pas d'endroit approprié pour creuser. Consultez le vétérinaire si la femelle creuse pendant plusieurs jours sans pondre, semble apathique ou a l'arrière-train gonflé.

Un animal en bonne santé est actif, a les yeux clairs, une base de queue bien remplie et mange bien. Consultez un vétérinaire expérimenté en reptiles si l'animal maigrit, ne mange pas pendant plusieurs semaines, présente un gonflement de la mâchoire ou semble apathique.

En savoir plus: Achat d'animaux : élevage, capture dans la nature et transport

Demandez toujours conseil à quelqu’un qui s’y connaît

Ce guide est un bon point de départ, mais il ne remplace pas l’expérience. Les animaux diffèrent, et une grande partie de l’essentiel s’apprend auprès de personnes qui élèvent l’espèce depuis des années. Parlez à un éleveur, à un terrariophile expérimenté ou à un vétérinaire qui connaît les reptiles et les amphibiens avant d’acquérir l’animal - et de nouveau si quelque chose vous semble anormal.